71e Année. 11e Série. Tome III. N° 18. 5 Mai 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut international de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : Science et Police : De l'usage des Purgatifs au Dépôt; par Marcel Baudouin. — Actualités : Les Prompts Secours à Paris : La Catastrophe du Globe Céleste au Champ de Mars. — Chronique Médicale de l'Exposition : Le Bateau-Ambulance de l'Union des Femmes de France; Petites Nouvelles. — Les Congrès du Mois : Le Congrès de la Tuberculose à Naples. — Nécrologie : M. le Dr G. Apostoli (Paris). — La Médecine aux Chandelles. — Petites Informations. — Variétés et Anecdotes : La *Bibliographia medica* jugée par les Anglais et les Canadiens. — Statistique des Etudiants en Médecine dans les Universités françaises. — Thérapeutique : Des difficultés de l'alimentation chez les malades.

ILLUSTRATIONS. — M. le Dr Apostoli (Paris).

BULLETIN

Science et Police :
De l'usage des Purgatifs au Dépôt.

Chacun sait, du moins dans le Tout-Paris qui apprend quelque chose, que la Police tend de jour en jour à devenir *scientifique*, à l'instar de l'Agriculture. C'est, au demeurant, notre marotte personnelle, comme nous l'avons écrit déjà bien des fois (1); et c'est encore là une idée que nous avons rapportée de Chicago...

M. Lépine, étant nationaliste, comme M. Picard, Directeur de l'Exposition, n'a jamais voulu nous laisser lui exposer notre petit système ; mais qu'importe, puisqu'il possède M. Bertillon, dont les procédés (personne n'en ignore) sont infaillibles, et puisque MM. les agents de la Magistrature française ont indiscutablement le génie de l'invention!

Témoin le fait suivant, qui date d'hier.

Mademoiselle Mercédès Isabelle, qui a vu le jour dans les environs de Madrid, est une fort jolie fille, qui, après avoir accordé ses faveurs à un officier russe, lui avait dérobé sa bourse. La Police mit la main dessus et fouilla Isabelle. On retrouva, sur elle, plusieurs louis d'or : reste de la somme dérobée à M. de W... Mais, tout à coup, Isabelle s'empara des louis qu'on venait de déposer sur la table du magistrat, et les avala, avant qu'on ait eu le temps de l'en empêcher. — *Un purgatif énergique lui fut administré dès son arrivée au Dépôt et la contraignit à une restitution... involontaire.*

Ainsi donc, voilà inventé, par un trait de génie, d'un seul coup, s'il ne l'était déjà, le purgatif obligatoire, par ordre de M. le Juge d'Instruction ou de M. le Commissaire !

Ce *purgatif* semblera certainement de trop à tous ceux qui n'admettent pas les abus de l'Anthropométrie à la Préfecture de police. Pour quelques francs, obliger une pauvresse à souffrir la torture, avouons que c'est aller un peu loin, malgré une culpabilité évidente. La note communiquée aux nouvellistes ajoute même un qualificatif au purgatif : il était *énergique*, paraît-il!

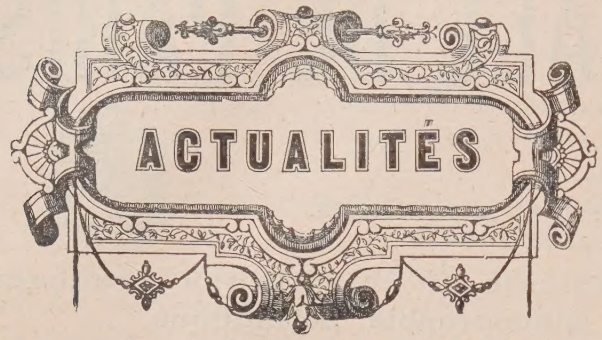
Décidément, c'est aller trop loin.

Si l'on avait laissé, en effet, opérer la bonne Nature, sans recourir au moindre Purgatif, les louis n'en auraient pas moins montré leur nez à la fenêtre, au moment opportun. La Physiologie ne nous enseigne-t-elle pas que c'est ainsi que d'ordinaire, même chez les jolies Espagnoles, les choses se passent. Et la pathologie n'a-t-elle pas démontré que les pièces de 20 francs en or n'ont jamais encore amené *d'occlusion intestinale* !!

Mais, voilà, MM. les Juges ne sont pas médecins.

Marcel Baudouin.

(1) Baudouin (M.). — *Médecine, Science et Police. Progrès méd.*, Paris, 1897, 2 oct., n° 40, 212-213. — *Policiers et Secouristes. Gaz. méd. de Paris*, 1898, 23 Avril, n° 17.



LES PROMPTS SECOURS A PARIS.

La Catastrophe du Globe Céleste au Champ-de-Mars.

Dimanche dernier 29 Avril, après-midi, aux portes de l'Exposition, s'est produit un accident lamentable. Une passerelle en construction, destinée à relier, par-dessus l'avenue de Suffren, l'Exposition au Grand Globe céleste, édifié de l'autre côté de l'avenue, s'est effondrée sous son propre poids. Sept personnes qui passaient à ce moment sous la passerelle ont été tuées sur le coup. Deux autres, grièvement blessées, ont succombé, dans la soirée, à l'hôpital où elles avaient été transportées. Dix ont été blessées. — Il était 3 heures 40 quand l'effondrement s'est produit. On entendit comme le bruit d'un coup de canon lointain, et en même temps s'élevait dans l'air, à l'intersection de l'avenue de Suffren et du quai, un énorme nuage de poussière blanche.

De tous les ouvriers occupés aux travaux, un seul était pris sous les décombres ; mais d'autres victimes gisaient, renversées, à demi écrasées. On se précipita à leur secours.

Or, il n'existe pas de Poste Médical à cet endroit du Champ-de-Mars, et celui, prévu *pour le Trocadéro, n'était pas encore installé... Il fallut donc à la hâte en improviser un.*

(*Figaro*).

Quand nous disions que cette Exposition nous réservait des surprises ! Mais, M. Picard étant *nationaliste*, il ne faut s'étonner de rien. Comme à son avis, *les Prompts Secours ne servent à rien*, il n'y a aucun reproche à lui adresser. En ne prévoyant rien à ce point de vue, il était dans son rôle, ayant le Gouvernement avec lui.

Quoi qu'il en soit, MM. les Administrateurs du Maréorama durent transformer en ambulance leur restaurant ; et c'est là que furent transportées les premières victimes tirées des décombres. En même temps arrivaient sur le lieu de l'accident, pour aider au déblayement, les pompiers des postes de l'Exposition, et on téléphonait aux Ambulances urbaines et aux Postes Médicaux voisins. L'organisation des premiers secours a été déplorable. *On a été averti trop tard* ! Et le déblayement a été rendu très difficile par la nature même des matériaux employés à la construction. D'après le *Temps*, c'est le *service permanent de la gare Saint-Lazare*, qui se trouvait heureusement à portée, qui est arrivé le premier sur les lieux en toute hâte avec ses brancards, les boîtes de secours, etc. A cinq heures, M. le Préfet de Police donna l'ordre de transporter à la Morgue les cadavres des victimes (1). Dans le désarroi, les instructions du Préfet furent mal comprises, comme d'habitude : c'est au poste de secours de l'avenue de La Bourdonnais qu'on les envoya d'abord ! Un seul parvint à la Morgue, *dans une voiture des Ambulances urbaines, autre hérésie de l'Administration*, LES VOITURES D'AMBULANCES ÉTANT POUR LES BLESSÉS, et non pour des cadavres !

Comme on le voit, pour cet accident, rien n'avait été prévu, *au point de vue du* SERVICE DES PROMPTS SECOURS.

Les Avertisseurs d'Accidents, qu'on avait promis d'installer partout à l'Exposition, s'ils ont joué (?), *n'ont pas fonctionné* ASSEZ VITE.

On a dû transporter la totalité des blessés DANS DES HOPITAUX, TRÈS ÉLOIGNÉS DU LIEU DE L'ACCIDENT (Broussais, Laënnec, Necker, etc., etc.) : *ce qui est très mauvais et contraire aux lois de l'Assistance chirurgicale instantanée*, qu'on trouvera formulées dans tous nos travaux sur cette question (2). Cela uniquement parce que l'Administration de l'Exposition est nationaliste, et n'a pas voulu installer d'*Hôpital de Prompts Secours* au Champ-de-Mars, malgré nos supplications et des preuves caractéristiques, apportées de la *World's Fair* de Chicago. Enfin, une fois de plus, *on a transformé les Voitures d'Ambulances en Corbillards :* ce qui est une hérésie en fait de Prompts Secours scientifiquement organisés !

C'est là le premier accident sérieux de l'Exposition de 1900. Or, il suffit à lui seul à montrer que l'organisation du dit Service des Prompts Secours *n'existe absolument pas :* ce qui n'étonnera pas ceux qui savent que M. A. Picard n'a jamais voulu entrer dans les vues des personnes compétentes en matière d'assistance rapide. — De plus, M. le Directeur des Ambulances de la Ville de Paris a brillé par son manque de prévoyance : ce qui ne doit pas non plus nous étonner, puisqu'il nous a accoutumés depuis assez longtemps à de tels faits...

Il est à craindre que ce ne soit pas là la dernière catastrophe de la *Foire de Paris*. Qu'un incendie se déclare ! On comprendra alors la responsabilité encourue par M. Picard, avec un sans-gêne... effrayant !

(1) Le juge d'instruction a confié à M. le Dr Ledé la mission d'examiner les cadavres à la Morgue.

(2) BAUDOUIN (Marcel). — *L'Hôpital de Prompts Secours l'Exposition de 1900*. — Paris, 1895, in-8°. — Etc., etc.

CHRONIQUE MÉDICALE DE L'EXPOSITION.

Le Bateau-Ambulance de l'Union des Femmes de France.

En aval du pont Alexandre III sera amarré, pendant toute la durée de l'Exposition, un BATEAU, *blanc*, à la Croix rouge de Genève.

C'est dans ce bateau que sera l'Exposition de l'Union des Femmes de France. Il signale une innovation, tout à fait intéressante, due à la collaboration de M. le Dr de LANESSAN, Ministre de la Marine, et de Mme la présidente de cette Société.

Dans la nouvelle instruction du Service de Santé concernant les Sociétés d'assistance aux blessés de terre et de mer, le transport des malades et blessés, depuis la gare la plus voisine jusqu'à l'hôpital auxiliaire du territoire qui doit les recevoir, est confié à ces Sociétés. Elles auront donc à prévoir des moyens de transport soit par voitures, automobiles, etc., soit par bateaux. Les deux gares d'Orléans et celle des Moulineaux étant situées au bord de la Seine, la ligne de Lyon étant accessible par eau à Charenton, l'Union des Femmes de France a prévu le transport des malades et blessés par bateaux-omnibus jusqu'à l'Ecole des Beaux-Arts, qui doit lui servir de poste central en cas de guerre. Les mesures à prendre en vue de ce service doivent être arrêtées dès le temps de paix, et grâce au précieux concours de M. le président du Conseil d'Administration de la Compagnie des Bateaux-parisiens, l'Union des Femmes de France a pu commencer la préparation d'un service hospitalier de bateaux-omnibus. Ces bateaux peuvent descendre et remonter la Seine en dehors de la traversée de Paris, et être éclusés si besoin est. Ils pourront donc être d'une très grande utilité pour le transport, sans trop de secousses, des hommes qui seront confiés à l'Union des Femmes de France par l'Administration de la Guerre. Les médecins, on le sait, attribuent au transport par eau une action salutaire sur l'état des blessés et malades.

L'Union des Femmes de France a pensé qu'elle obtiendrait de fixer l'attention des visiteurs de l'Exposition universelle, en présentant un bateau aménagé en vue de ce transport éventuel des blessés et malades de l'armée, et c'est pourquoi elle a transformé en *Hôpital* le bateau-omnibus qui est amarré près du pont Alexandre III. Ce petit bateau contient à l'avant quinze lits, à l'arrière onze lits, plus trois couchettes pour les infirmiers ; sur le pont sont installées, à l'abri d'une tente, la cuisine et la tisanerie. Dans un salon situé à l'arrière, seront exposés les plans de navires désignés pour servir d'ambulances maritimes attachées soit à l'escadre de la Méditerranée, soit à l'escadre de la Manche et de la mer du Nord. Ces navires, fournis par les Chargeurs réunis et les Messageries maritimes, affrétés par l'Etat, seront aménagés par les soins de l'Union des Femmes de France et approvisionnés par elles de matériel de couchage, de matériel médico-chirurgical, etc., après entente avec le ministère de la Marine qui désignera officiellement un commissaire pour chaque formation sanitaire. Le personnel médical sera composé d'un médecin chef et de trois médecins par cent hommes, avec un personnel secondaire de dix infirmiers choisis parmi les inscrits maritimes et que la Société se chargera d'instruire au préalable. Telle est l'organisation arrêtée entre le Ministre de la Marine et l'Union des Femmes de France. L'Union exposera encore dans la Classe I les tableaux et publications de l'Œuvre et a fait édifier, dans la Classe 121 un *pavillon* renfermant tout le matériel d'un de nos hôpitaux auxiliaires de campagne agencé de manière à pouvoir être étudié et examiné facilement.

Petites Nouvelles.

Les Accidents. — Sur la plupart des chantiers, les ouvriers continuent à travailler. Divers accidents se sont, malheureusement, encore produits. — M. X..., âgé de 32 ans, est tombé d'une échelle de 6 mètres de hauteur, au pavillon hongrois, et s'est fracturé le crâne et la cuisse droite. On l'a transporté à l'hôpital de la Charité. — Dans la salle des Fêtes, un ouvrier menuisier est tombé d'une hauteur de 12 mètres et s'est fracturé un fémur. On l'a transporté à l'hôpital de la Charité.

Au Champ-de-Mars, un charpentier s'est fracturé la jambe gauche sur un rail. On l'a conduit à l'hôpital Necker.

Dans le chantier du Château d'Eau, un lourd madrier est tombé sur le pied droit d'un autre charpentier, âgé de vingt-six ans, qui a été également transporté à l'hôpital Necker. — Enfin, un manœuvre de la section anglaise, âgé de vingt-cinq ans, s'est fracturé la jambe gauche en détachant un wagonnet. On l'a conduit à l'hôpital Laënnec.

Le plafond du premier étage d'un restaurant élevé au quai de Billy s'est subitement effondré, entraînant dans sa chute un buste monumental. Les salles, heureusement, étaient encore vides, ; sans cela on eût peut-être eu à déplorer une catastrophe. — Au palais de l'Electricité, un charpentier est tombé d'un échaufaudage et s'est cassé la jambe gauche. Il a été transporté à l'hôpital Laënnec. — Au pavillon des Indes françaises, un ouvrier a glissé d'un échaufaudage. Transporté à l'hôpital Necker. — Enfin au Château d'Eau, un autre ouvrier a fait une chute alors qu'il tenait un pic à la main et a grièvement blessé un de ses camarades. — Près du pavillon de l'Allemagne, une rixe s'est produite entre ouvriers qui se sont mis dans le plus fâcheux état.

Trois ouvriers montés sur un échafaudage volant à la section égyptienne, ont été précipités à terre, une des cordes qui retenaient les planches s'étant rompue. Ils ne se sont fait que des blessures insignifiantes. — Deux ouvriers, l'un au pavillon Schneider, l'autre au panorama Marchand, sont tombés du haut de leur échafaudage, se cassant, l'un la jambe droite, l'autre la jambe gauche. — Au groupe II, un ouvrier mécanicien, qui était en train de graisser une rampe mobile, est tombé à terre, et, dans sa chute, s'est cassé le pied gauche. — A la Classe 55, un mécanicien, qui faisait manœuvrer une grue à vapeur, a eu la main prise dans un engrenage. — A midi et demi, un ouvrier a été tamponné dans la Galerie des Machines ; il a été transporté *mourant* dans une des ambulances de l'Exposition. — Quelques accidents se sont produits en outre au cours de la dernière fête.

Un ouvrier couvreur est tombé d'un échafaudage de vingt mètres de hauteur, en face de l'Ecole militaire. Il a été

transporté à l'ambulance. — A la porte Rapp, un ouvrier peintre a été grièvement blessé à la figure par la chute de morceaux de verre provenant d'un vitrage. Il a été transporté tout sanglant à l'ambulance.

Plus récemment, un accident a causé une vive émotion parmi les nombreux visiteurs qui se trouvaient dans les jardins du Champ de Mars. On fait d'importantes réparations dans la partie de la tour Eiffel qui avoisine le pilier sud, et des ouvriers sont occupés à badigeonner les fermes du 1er étage. Un ouvrier peintre en bâtiments, âgé de 37 ans, est occupé à ce travail ; cet ouvrier regagnait, après son déjeuner, son chantier, lorsque, sur une marche d'escalier en construction, une planche basculant lui fit perdre l'équilibre. Le malheureux fut précipité à travers les fermes de fer contre lesquelles son corps rebondissait et vint s'abattre sur le sol, d'une hauteur de soixante-dix mètres. Des ouvriers, des passants accoururent ; mais ils ne relevèrent qu'un cadavre atrocement mutilé. Le corps a été transporté à la Morgue. — Un peu plus tard, un ouvrier mécanicien a glissé du haut de l'échafaudage sur lequel il travaillait et a été précipité sur le plancher d'une galerie ; il s'est tué sur le coup ; le corps du malheureux a été transporté à son domicile. — Par suite d'une légère explosion qui s'est produite dans une usine du Champ de Mars, un ouvrier a été blessé à la tête par des éclats de glace ; il a reçu les premiers soins à l'ambulance de l'Exposition.

Un déplorable accident qui a fait quatre victimes, dont trois morts et un blessé s'est produit, enfin, ces jours derniers, dans la galerie des Machines. Les quatre victimes sont des ouvriers peintres qui travaillaient en haut d'un échafaudage, à la décoration des galeries supérieures. Cet accident serait dû à l'établissement défectueux de l'échafaudage qui s'est écroulé sous le poids des quatre personnes qu'il supportait. Les trois ouvriers morts ont été transportés au poste de police, installé à proximité. La quatrième victime a eu le crâne fendu ; elle est morte depuis. — On a cru à un moment à un début d'incendie au Village Suisse ; ce n'était pas exact. — Mais l'administration ne perdra rien pour attendre. Qu'elle se souvienne de Chicago ! La vue des pompiers debout sur les débris de la passerelle de l'Avenue de Suffren, les nombreuses voitures d'ambulances qui traversent le Champ de Mars toute la journée, tout cela fait supposer au public que la chaleur et la poussière ne sont pas le seul ennui actuel de l'Exposition. — Si l'on avait retardé l'ouverture, on aurait certainement eu moins d'accidents.

Le Service Médical à l'Exposition. — Par suite du grand nombre de visiteurs qui, tous les jours, se portent à la section des colonies françaises et étrangères, le chef du Service de Santé de l'Exposition a décidé de faire installer le pavillon de Secours du Trocadéro. Ce pavillon, dont la construction avait d'ailleurs été prévue dans les premiers devis, est le cinquième établi à l'Exposition. Du même type que les autres, il comprendra une salle de consultations, une petite salle d'opérations, et le logement des internes et des aides. — Il est toujours temps de bien faire !

La Médecine et l'Agriculture. — A la galerie des Machines, le premier édifice qui s'offre à la vue est *l'Hôpital de Beaune*, fondé au quinzième siècle par Nicolas Rolin, chancelier de Bourgogne ? Ce pignon à lucarne est-il là pour nous aviser que l'abus des crus bourguignons mène tout droit en semblable asile. L'Hôpital de Beaune est propriétaire d'un clos estimé.

LE CONGRÈS DU MOIS.

Le Congrès de la Tuberculose à Naples.

Comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, ce Congrès de la Tuberculose a été ouvert solennellement le 25 avril, au théâtre San-Carlo, en présence des souverains, du prince et de la princesse de Naples et du duc de Gênes, accompagnés du général Pelloux et de M. le Pr Baccelli. Etaient présents : les représentants des gouvernements d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie, de France, d'Espagne, de Portugal, de Suède et Norvège, de Grèce, de Roumanie, de Russie et des Etats-Unis, les autorités et de nombreux congressistes, parmi lesquels plusieurs notabilités scientifiques italiennes et étrangères. Les souverains ont été acclamés.

Le coup d'œil de la salle était vraiment splendide.

M. le Dr Baccelli, l'une des gloires de la science italienne, a prononcé le discours d'ouverture, discours éloquent, documenté et qui a semblé produire sur cette assistance d'élite une impression profonde. Le Ministre a dit que partout, dans le monde civilisé, la guerre sainte contre la tuberculose est proclamée. Ce phylloxéra de la vie humaine, dont chaque coup apporte un foyer d'infection, est d'autant plus terrible et dangereux qu'il réclame aujourd'hui, pour le combattre, les efforts réunis de la clinique et de l'hygiène. Avant les sanatoria modernes, les malheureuses victimes de la phtisie, en pénétrant dans un hospice, pouvaient se répéter les paroles que Dante lisait sur la porte des ténèbres éternelles. De tous les problèmes d'hygiène sociale, c'est la lutte contre la tuberculose qu'il est le plus nécessaire de mener à bien, parce que ce fléau produit des dommages incalculables. Si l'on pouvait, en effet, supposer la disparition de la phtisie, les conditions de l'humanité seraient changées. M. Baccelli a affirmé, à l'aide de chiffres et de statistiques, qu'en Italie la mortalité est moindre que dans les autres Etats d'Europe et a décru, durant ces dix dernières années, dans la proportion de 2,018 malades par chaque million d'habitants à 1,756, bien que ces chiffres comprennent les étrangers qui viennent mourir dans la péninsule. D'après lui, l'Italie serait donc le pays le moins atteint. Presque dans les mêmes conditions démographiques, la Prusse seule, en 1894, enregistrait 71,000 décès ; l'Autriche, pas moins de 88,000, tandis que l'Italie dépassait à peine 30,000, grâce à un climat privilégié. Le Ministre s'est ensuite longuement étendu sur les Sanatoria.

C'est l'Angleterre qui a donné l'exemple ; et aujourd'hui toutes les nations luttent d'émulation.

L'Autriche-Hongrie, la France, l'Allemagne (qui est dans de meilleures conditions économiques en raison de l'organisation solide et étendue de la prévoyance ouvrière), la Russie, l'Espagne, la Suède témoignent d'une grande activité. La Suisse, grâce à son climat et à ses montagnes, offre jusqu'ici les Sanatoria les plus renommés. M. Baccelli espère que l'Italie ne restera pas en arrière et que la bienfaisance privée, s'unissant à celle de l'État, saura mettre à profit un climat favorisé et s'emploiera de toutes ses forces dans cette œuvre de Science et d'Humanité.

Après M. le Pr Baccelli, dont le discours a été très applaudi, ont également pris la parole le maire de Naples, le recteur de l'Université et un délégué de chaque Etat représenté.

Six cents Congressistes assistaient à la séance d'inauguration. Le lendemain, MM. les Prs Lannelongue (pour la France), Virchow (pour l'Allemagne), ont pris la parole.

L'Allemagne était représentée par six médecins ; la France par MM. les Drs Ch. Richet, Chantemesse, Lannelongue, Armaingaud. L'Autriche, la Russie, l'Espagne, le Portugal, la Suède et la Norvège, la Grèce, la Roumanie, les Etats-Unis étaient également représentés. L'Italie avait envoyé ses médecins les plus réputés en la matière.

Ce Congrès international est, on le sait, le troisième qui se réunit pour discuter le même problème. Naples ayant ouvert une grande exposition d'Hygiène, il était naturel que cette ville fût choisie comme siège d'un Congrès contre la tuberculose. A Naples, où la salubrité publique laissait quelque peu à désirer, l'hygiène a fait aujourd'hui des progrès très rapides. Les bouges dans lesquels grouillaient des générations ont disparu et de larges et belles voies ont fait place à des ruelles infectes, qui ne manquaient peut-être pas de pittoresque, mais qui étaient de véritables foyers de maladies de toutes espèces.

Les Gouvernements manifestent tous les meilleures intentions pour combattre le fléau ; mais l'action des gouvernements est toujours limitée, et dans des questions de ce genre, l'initiative privée doit venir à leur secours. On l'a compris un peu partout. En Italie, l'exemple du dehors a trouvé de généreux imitateurs. La « Ligue contre la Tuberculose », fondée depuis un an seulement, a recueilli dans toute la péninsule des adhérents pleins de zèle et d'activité. A Naples, la comtesse Ravaschieri a cédé sa villa du Pausilippe pour qu'on en fît un sanatorium. Dans presque toutes les villes d'Italie surgissent des établissements analogues. La présence au ministère de l'Instruction publique d'un médecin illustre comme M. Baccelli ne pouvait que contribuer au succès de cette généreuse entreprise.

Après l'ouverture officielle du Congrès, le roi Humbert a voulu se faire présenter tous les Congressistes étrangers. Au duc de Ratibor, représentant de l'Allemagne, il a dit que l'empereur Guillaume lui avait tout particulièrement annoncé sa venue en Italie, et au professeur Lannelongue, de l'Université de Paris, il a redit toute son admiration pour Pasteur. Les Congressistes, se rappelant la belle conduite du roi Humbert pendant l'épidémie de choléra à Naples en 1884, lui ont donné le titre de Roi hygiéniste. Le mot a fait fortune et, à Naples, on n'appelle plus autrement le fils de Victor-Emmanuel.

Le Congrès, dans sa séance de clôture, a adopté un ordre du jour qui est analogue au vœu déjà formulé au Congrès de Paris de 1898. Cet ordre du jour propose l'institution d'un Comité international chargé de former une Ligue internationale contre la tuberculose. Pour constituer ce Comité, l'ordre du jour propose les noms de MM. Lannelongue pour la France, du duc de Ratibor pour l'Allemagne et de M. Baccelli, pour l'Italie. Ceux-ci pourront s'adjoindre de nouveaux membres en nombre égal pour chacun des trois pays. Après un discours de M. Lannelongue, au nom des Congressistes étrangers, M. Baccelli, Ministre de l'Instruction publique, a lu des dépêches adressées par l'impératrice d'Allemagne, l'empereur d'Autriche-Hongrie, la reine régente d'Espagne, les rois de Portugal, de Serbie et de Roumanie.—Le siège du prochain Congrès n'a pas été fixé.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons le numéro exceptionnel de l'*Arte medica*, consacré au Congrès de Naples. — Toutes nos félicitations à notre excellent confrère.

NÉCROLOGIE.

M. le Dr G. APOSTOLI (Paris).

M. le Dr G. Apostoli, qui vient de mourir subitement, était né en 1847, à Saint-Michel-de-Lanes (Aude). Fils de médecin, il commença ses études médicales à l'Ecole du Service de Santé militaire de Strasbourg, et fut reçu docteur à la Faculté de Médecine de Paris, en 1872, avec une thèse remarquée : *Des amblyopies et amauroses cérébrales sans lésion visible à l'ophthalmoscope*. Paris, 1872, in-4°, n° 275, 92 p., 2 p. l.

Médecin militaire pendant 10 ans, il en passa huit en Algérie, où il se livra à la pratique médicale générale avec succès. Venu en 1878 en garnison à Versailles, il s'adonna d'abord à l'oculistique. Ce fut à cette époque que, travaillant avec Tripier, l'inspirateur et le père de l'Electrothérapie gynécologique, il se décida à donner sa démission et s'installa d'abord très modestement à Paris, pour appliquer ses idées personnelles sur l'électricité en Gynécologie. Sa clientèle spéciale augmenta très rapidement ; et il acquit très vite une réputation dans le monde entier.

Son application de l'électricité au traitement des fibromes de l'utérus a fait dès 1884 l'objet de la thèse de Doctorat du Dr Carlet [*Du traitement électrique des tumeurs fibreuses de l'utérus d'après la méthode du Dr Apostoli*, Paris, 1884, 4°, 250 p., 1 l., n° 348]. A partir de ce moment, Apostoli a défendu avec énergie sa méthode dans une foule de publications échelonnées de 1885 à nos jours, et a soutenu avec talent de nombreuses discussions à ce propos.

M. le Dr Apostoli (Paris).

M. Apostoli, membre fondateur de la *Société d'Electrothérapie*, en était le vice-président en 1899. Il avait fondé en 1894 un recueil semestriel, les *Travaux d'Electrothérapie gynécologique*, où l'on trouve la bibliographie complète de ses travaux sur ce sujet.

Nous citerons seulement :

Sur une nouvelle application de l'électricité apres les accouchements. Ann. de Gynécol., Paris, mai 1881.— *Des applications thérapeutiques de l'Electricité.* Leçon d'ouverture du Cours fait à l'École pratique de la Faculté de Médecine de Paris. *Rev. de Thérap. méd. chir.*, 15 décembre 1881. — *Sur un nouveau traitement électrique des tumeurs fibreuses de l'utérus.* Congrès internat. de Copenhague, 1884, et Paris, 1884, Doin, 252 p. — *Sur un nouveau traitement électrique de l'hématocèle péri-utérine. Congrès pour l'Avanc. des Sc.*, août 1885 ; Compt. rendus, 1re partie, p. 194, et *Arch. de Tocologie*, nov. 1885.— *Sur un nouveau traitement de la métrite chronique et en particulier de l'endométrite par la galvano-caustique chimique intra-utérine*, Paris, 1887, Doin, in-8°, 68 p. — *Sur le traitement électrique des tumeurs fibreuses de l'utérus. Statistique complète et réflexions sur tous les cas traités de juillet 1882, à juillet 1887.* Congrès de l'Ass. méd. britannique. *Bull. gén. de Thérap.*, 15 août 1887.— *Sur quelques applications nouvelles du courant induit ou faradique à la Gynécologie.* Congrès internat. de Méd. de Washington, 1887, *Compt. rend.*, II, 634.— *Du courant galvanique constant en Gynécologie. Justification de ma méthode.* Congrès internat. de Méd. de Berlin, 1890, *Compt. rend.*, III, p. 181.— *Notes sur les applications nouvelles du courant alternatif sinusoïdal en Gynécologie.* Congrès de Gynéc. de Bruxelles, 1892, Bruxelles, 1894, Lamertin, 94 p.—*L'Electrothérapie gynécologique. Atti d. XI Cong. med. internaz.*, Roma, 1895, V, Ostet, 117-119.— *De la nouvelle application du courant ondulatoire en Gynécologie.* Congrès internat. de Méd. de Moscou, 1897, août 12; *Traitement de la neurasthénie par les courants électriques.* Acad. de Méd., Paris, 1898, janv. 11.— *Sur les applications du courant ondulatoire en Gynécologie.* Acad. de Méd., Paris, 1899, déc. 5, etc., etc.

Ce sont M. le Dr et Mme Saunal, née Sirat, M. Louis Delherm, Interne des Hôpitaux de Paris, et des amis du défunt qui nous ont fait part de la perte douloureuse qu'ils venaient d'éprouver en la personne de M. le Dr Georges Apostoli, décédé le 27 avril 1900, en son domicile, à Paris, à l'âge de 53 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

On annonce la mort du Dr William Priestley (de Londres), arrière-neveu du célèbre chimiste Joseph Priestley. Il était âgé de 71 ans et s'était particulièrement distingué comme obstétricien. Distingué, élégant, répandu dans la meilleure société, il avait plus d'habileté professionnelle que d'originalité scientifique. Cela ne l'empêcha point d'être professeur, puis médecin consultant du King's College Hospital, à Londres, et d'avoir été désigné par la reine Victoria pour les couches de la princesse de Hesse, née princesse Alice de Grande-Bretagne. Il fut aussi envoyé, dans les mêmes circonstances, auprès de la princesse Christian de Slesvig-Holstein.

M. le Dr Bidault (d'Evreux), ex-interne des hôpitaux de Paris. Une longue infirmité le retenait depuis longtemps chez lui, éloigné de l'accomplissement de ses devoirs professionnels, auxquels il s'était attaché pendant sa longue carrière, avec tant de dévouement. — M. le Dr Bottey, ancien interne des Hôpitaux de Paris, Médecin de l'établissement hydrothérapique de Divonne, officier d'Académie, décédé le 19 avril 1900, à Paris, à l'âge de 42 ans. Le service religieux et l'inhumation ont eu lieu à Châtellerault (Vienne). — M. le Dr Mathieu, de Tourcoing.

Une des célébrités de l'Université de Vienne, M. le Pr Nothnagel, vient d'être cruellement frappé. Son fils, un jeune juriste âgé de 26 ans, et qui donnait les plus belles espérances, vient de mettre fin à ses jours, plutôt que de rompre une liaison qui lui causait de graves soucis et même des embarras avec sa famille. M. le Pr Nothnagel a appris la fatale nouvelle à Strasbourg, où il s'était rendu pour une consultation. Il est rentré à Vienne immédiatement.

La Médecine aux Chandelles.

Le « Porteur aux Halles » à l'Ambigu.

[*L'Etudiant en Médecine qui fait la Fête!*]

C'est un drame ! Et comme on n'y tue personne, c'est une pièce très nouveau jeu, avec des prétentions artistiques, qui sont au moins en herbe dans cette affaire, en valant bien une autre.

Le Porteur aux Halles, c'est l'histoire d'un jeune *Etudiant en Médecine* qui a mal tourné. Le Père Jourdan est marin au long cours. Le fils Jourdan n'a pas de vocation bien déterminée. Néanmoins il se résout à *faire sa médecine à Paris*.

Le deuxième tableau, à Paris! à Paris!...Le fils du vieux loup de mer ne fait pas du tout sa médecine; mais en revanche il mange l'argent de sa famille avec de petites dames fort gentilles. L'enfant ne fait pas sa médecine : l'enfant joue aux courses, vit dans les meubles de sa maîtresse ! Il continue sa vie de débauche, avec dix billets de mille francs, que sa famille lui a encore envoyés.

Rentrés chez eux, les Jourdan mourraient de faim, si un excellent domestique ne leur procurait pas une place aux Halles centrales. Voici justement le galopin, qui vient souper aux Halles avec des camarades de débauche et de petites chattes.... La bande joyeuse chante des couplets de café-concert et pénètre dans un café de nuit. Surgit le père Jourdan qui se dresse devant son fils en macfarlane (lui, le père, est en blouse), et lui dit son fait. A l'avant-dernier tableau, le fils Jourdan ne se repent pas encore ; il ne se repentirait jamais, si sa sœur ne survenait bien à propos, et ne simulait point un faux appétit de faire la fête comme son frère. Et la jeune fille ramène le fils prodigue à la maison. Chez lui, Jean trouve sa mère malade et son père toujours irrité. Un *médecin*, un vrai, dénoue la situation par une ordonnance : « La mère Jourdan ne guérira que si elle revoit son fils ». « Allons, embrasse ta mère, misérable ! » Le loup de mer pardonne, à condition que Jean se fasse marin, car, au fond, c'était là sa vraie vocation.

La partie médicale de la pièce, ou au moins les scènes de la vie d'Etudiant moderne, auraient pu être mieux comprises et décrites plus exactement. Mais il ne faut pas demander l'impossible, surtout en temps d'Exposition, même aux auteurs dramatiques.

R.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — TABLEAU DES ACTES DU 7 AU 12 MAI 1900.—EXAMENS DE DOCTORAT. — *Lundi 7.* — 3e (2e partie, salle n° 1) : MM. Fournier, Brissaud, Gilles de la Tourette. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Hôtel-Dieu) : MM. Tillaux, Poirier, Sebileau. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Hôtel-Dieu) : MM. Terrier, Lejars, Mauclaire. — 5e (2e partie, Hôtel-Dieu) : MM. Déjerine, Gaucher, Teissier. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Pitié) : MM. Delens, Kirmisson, Legueu. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Pitié) : MM. Tuffier, Broca (Aug.), Walther.

Mardi 8. — 3e (2e partie, N. R. Laboratoire des travaux pratiques d'Anatomie pathologique) : MM. Cornil, Blanchard, Ménétrier. — 3e (oral, 1re partie, 1re série, N. R., salle n° 2) : MM. Budin, Quénu, Thiéry. — 3e (oral, 1re partie, 2e série, N. R., salle n° 4) : Schwartz, Faure, Wallich. — 3e (2e partie, N. R., petit amphithéâtre) : MM. Raymond, Chantemesse, Hanriot. — 3e (2e partie, 2e série, salle n° 3) : MM. Hutinel, Charrin, Launois. — 3e (2e partie, 2e série, salle n° 1) : Grancher, Joffroy, Marfan. — 4e (Doctorat, salle n° 4) : MM. Thoinot, Gley, Thiroloix. — 5e (1re série, Chirurgie, Charité) : MM. Berger, Brun, Albarran. — 5e (2e partie, 1re série, Charité) : MM. Jaccoud, Proust, Achard. — 5e 2e partie, 2e série, Charité) : MM. Dieulafoy, Debove, Vaquez.

Mercredi 9. — 3e (oral, 1re partie, N. R., salle n° 3) : MM. Lannelongue, Varnier, Sebileau. — 3e (oral, 1re partie, salle n° 4) : MM. Delens, Poirier, Lepage. — 3e (oral, 2e partie, N. R., salle n° 2) : MM. Hayem, Widal, Heim.

Jeudi 10. — 3e (oral, 1re partie, salle n° 3) : MM. Quénu, Thiéry, Wallich. — 3e (oral, 2e partie, N. R., salle n° 4) : MM. Dieulafoy, Blanchard, Ménétrier. — 3e (2e partie, 1re série, salle n° 2) : MM. Cornil, Dupré, Thiroloix. — 3e (2e partie, 2e série, amphithéâtre) : MM. Chantemesse, Achard, Launois. — 4e (Doctorat, salle n° 1) : MM. Proust, Chassevant, Vaquez.

Vendredi 11. — 3e (2e partie, N. R. Laboratoire des travaux pratiques d'Anatomie pathologique) : MM. Hayem, Hanriot, Gaucher. — 3e (oral, 2e partie, N. R., salle n° 2) : MM. Potain, Blanchard, Teissier. — 4e (Doctorat, salle n° 3) : MM. Pouchet, Landouzy, Thoinot. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Necker) : MM. Terrier, Delbet, Legueu. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Necker) : MM. Delens, Kirmisson, Broca (Aug.). — 5e (2e partie, Necker) : MM. Grancher, Déjerine, Widal. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Baudelocque) : MM. Pinard, Varnier, Lepage.

Samedi 12. — 3e (2e partie, salle n° 2) : MM. Hutinel, Achard, Thiroloix. — 5e (2e partie 1re série, Hôtel-Dieu) : MM. Dieulafoy, Roger, Marfan. — 5e (2e partie, 2e série, Hôtel-Dieu) : MM. Cornil, Raymond, Vaquez. — 5e (2e partie, 1e série. Charité) : MM. Debove, Chantemesse, Dupré. — 5e (2e partie, 2e série, Charité) : MM. Joffroy, Teissier, Ménétrier. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Bonnaire, Wallich.

THÈSES DE DOCTORAT. — *Mercredi* 9, à 1 heure. M. Rongier : *Contribution à l'étude de la tension artérielle dans la pneumonie* ; MM. Potain, Déjerine, Gaucher, Wurtz. — M. Landouaré : *Le rôle du traumatisme dans l'étiologie du rétrécissement pulmonaire acquis* ; M. Potain, Déjerine, Gaucher, Wurtz. — M. Renaud : *Contribution à l'étude des pleurésies purulentes à bacille Friedlænder* ; MM. Potain, Déjerine, Gaucher, Wurtz. — M. Bousquain : *Les applications médicales des courants de haute fréquence* ; MM. Fournier, Joffroy, Gilles de la Tourette, Broca (André). — M. Rieu : *Les hallucinations psycho-motrices dans la paralysie générale* ; MM. Joffroy, Fournier, Gilles de la Tourette, Broca (André). — M. Ferval : *Des kystes intrapéritonéaux primitifs* ; MM. Tillaux, Kirmisson, Jalaguier, Mauclaire. — M. Gillot : *De la sténose congénitale du pylore chez les nourrissons* ; MM. Tillaux, Kirmisson, Jalaguier, Mauclaire. — M. Franco : *Quelques considérations sur les anévrysmes iliaques externes* ; MM. Tillaux, Kirmisson, Jalaguier, Mauclaire. — M. Diez : *Contribution à l'étude des injections sous-arachnoïdiennes de chlorhydrate de cocaïne* ; MM. Kirmisson, Jalaguier, Mauclaire. — M. Bioche : *Contribution à l'étude du céphalématome* ; MM. Pinard, Terrier, Lejars, Delbet. — M. Veaudelle : *De l'injection du liquide amniotique pendant la grossesse sans rupture des membranes de l'œuf* ; MM. Terrier, Pinard, Lejars, Delbet. — M. Guibout : *Conséquences obstétricales possibles de l'amputation sous-vaginale du col* ; MM. Pinard, Terrier, Lejars, Delbet. — M. Périchon : *Contribution à l'étude du traitement opératoire de la rétrodéviation de l'utérus* ; MM. Terrier, Pinard, Lejars, Delbet. — M. Roustain : *De l'utilité du séro-diagnostic dans la fièvre des accouchées* ; MM. Landouzy, Brissaud, Thoinot Launois. — M. Roglet : *Contribution à l'étude du signe de Kernig dans les méningites* ; MM. Landouzy. Thoinot, Launois. — M. Froussard : *De l'entéro-colite muco-membraneuse* : MM. Brissaud, Landouzy, Thoinot, Launois.

Jeudi 10, à 1 heure. M. Durandeau : *Des coefficients urinaires dans les cirrhoses* ; MM. Bouchard, Raymond, Charrin, Desgrez. — M. Lebreton : *Contribution à l'étude de la sclérose en plaques chez les enfants* ; MM. Raymond, Bouchard, Charrin, Desgrez. — M. Fouqué : *Du procédé de cerclage dans le traitement des fractures de la rotule* ; MM. Guyon, Budin, Schwartz, Brun. — M. Schmitt : *Contribution à l'étude du traitement obstétrical de l'éclampsie puerpérale* ; MM. Budin, Guyon, Schwartz, Brun. — M. Terral : *Etude sur l'étiologie et la pathogénie du rachitisme* ; MM. Grancher, Poirier, Marfan, Widal. — M. Cochard : *Etude sur l'eau oxygénée et sur son emploi dans le traitement des pyodermites* ; MM. Grancher, Poirier, Marfan, Widal. — M. Pinsan : *Du cathétérisme de l'urètre chez les prostatiques*. MM. Berger, Debove, Roger, Faure. — M. Mainguy : *Quelques considérations sur les dysenteries de nos pays* ; MM. Debove, Berger, Roger, Faure. — M. Noury : *Etude clinique des hernies épigastriques et ombilicales* ; MM. Berger, Debove, Roger, Faure. — M. Schelengowski : *Contribution à l'étude clinique du cancer primitif pleuro-pulmonaire* ; MM. Hutinel, Bonnaire, Wurtz, Teissier. — M. Lemaire : *Des endométrites hémorragiques ou hydrohémorragiques des six premiers mois de grossesse* ; MM. Hutinel, Bonnaire, Wurtz, Teissier. — Mlle Bauduin : *Septicémie des nourrissons, septicémie pneumococcique épidémique suraiguë* ; MM. Hutinel, Bonnaire, Wurtz, Teissier.

Vendredi 11, à 1 heure. M. Mortureux : *Des kystes hydatiques de la rate* ; MM. Tillaux, Jalaguier, Walther, Mauclaire. — M. Vuillème : *Rupture des collections enkystées de l'abdomen au cours du palper abdominal* ; MM. Tillaux, Jalaguier, Walther, Mauclaire. — M. Landron : *Sur le traitement des rétrodéviations utérines par le raccourcissement intra-abdominal des ligaments ronds* (procédé de Wylie) ; MM. Tillaux, Jalaguier, Walther, Mauclaire. — M. Félix : *Les rétrécissements tuberculeux de l'intestin grêle. Leur traitement* ; MM. Tillaux, Jalaguier, Walther, Mauclaire.

Faculté de Médecine de Lyon. — M. le Dr J. NICOLAS est nommé, jusqu'à la fin de la présente année scolaire, chef des travaux de Médecine expérimentale et comparée.

École de Médecine d'Angers. — M. le Dr MARTIN, suppléant, est chargé d'un cours d'histologie pendant la durée du congé accordé à M. Bahuaud (jusqu'au 31 mars 1901).

École de Médecine de Limoges. — M. le Dr EYMERI, suppléant, est chargé d'un cours de physiologie pendant la durée du congé accordé à M. THOUVENET (jusqu'au 28 février 1901).

École de Médecine de Marseille. — M. le Dr PLATON est nommé chef de clinique obstétricale.

Enseignement Médical libre à Paris. — *Clinique nationale Ophtalmologique des Quinze-Vingts.* CONFÉRENCES D'OPHTALMOLOGIE. Les Médecins de la Clinique des Quinze-Vingts commenceront, le Lundi 14 Mai 1900, des leçons cliniques et théoriques, qui auront lieu dans l'ordre suivant : Mardi, à 1 h. 1/2, Dr TROUSSEAU — Leçons cliniques ; Mercredi, à 1 heure, Dr KALT — Leçons de Diagnostic ophthalmologique avec indications thérapeutiques ; Jeudi, à 2 heures, Dr DUBIEF. — Démonstations d'Anatomie pathologique et de Bactériologie ; Jeudi, à 3 heures, Dr VALUDE — Thérapeutique chi-

rurgicale. — Présentation de malades; Samedi, à 2 heures, Dr Chevallereau. — Thérapeutique médicale. Consultations et Opérations à 1 heure.

Hôpital Andral. — M. Albert Mathieu et M. Soupault, feront le vendredi à 10 heures, à partir du 11 mai, à l'hôpital Andral, 35 rue des Tournelles, des Conférences cliniques sur les maladies de l'Appareil digestif.

Conférences deRadiographie. — M. le Dr L. R. Regnier, chef du Laboratoire d'Electrothérapie et de Radiographie de la Charité, commencera ses Conférences de Radiologie le Dimanche 6 mai à 10 heures, au Laboratoire et les continuera les dimanches suivants à la même heure.

Muséum d'Histoire naturelle de Paris. — *Physiologie végétale appliquée à l'Agriculture.* — Par suite du décès de M. Milne-Edwards, directeur du Muséum, le cours annoncé pour le 24 avril a commencé seulement le samedi 28 avril, *à deux heures*, Le professeur M. P.-P. Dehérain s'occupera cette année des *ferments* de la terre.

Géologie.— M. Stanislas Meunier, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, a commencé le mardi 24 avril 1900 à 5 heures du soir, dans l'Amphithéâtre de Géologie du Jardin des Plantes, et continuera les mardis et suivants à la même heure, un cours relatif à l'histoire des progrès successifs qui ont procuré les données acquises sur l'origine des formations géologiques.

Anthropologie. — Dans le Laboratoire d'Anthropologie du Muséum, 61, rue Buffon, récemment ouverture des Conférences annuelles aux voyageurs par le Dr Hamy, professeur au Muséum, membre de l'Institut.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Internat des Hôpitaux de Paris. — *Prix Civiale.* — Un Concours est ouvert, en 1900, entre les Internes titulaires ou provisoires pour l'attribution du Prix biennal de 1,000 francs, fondé par feu le docteur Civiale au profit de l'Elève qui aura présenté le travail jugé le meilleur sur les Maladies des Voies urinaires. Ce travail devra être déposé au Secrétariat général de l'Administration avant le 15 Décembre 1900, au plus tard. MM. les Internes sont informés que les mémoires qui auraient été déjà présentés pour le Concours des Prix de l'Internat (médaille d'or) ne pourront pas être admis pour le Prix Civiale. Les Elèves qui désireraient obtenir des renseignements sur les conditions du Concours devront s'adresser au Secrétariat général (Bureau du Service de Santé).

Concours pour les Prix à décerner à MM. les Elèves Internes en Pharmacie des Hôpitaux et Hospices. Le Concours Annuel pour les Prix à décerner aux Elèves Internes en pharmacie des hôpitaux et hospices sera ouvert le lundi 11 juin 1900, à midi précis, dans l'Amphithéâtre de l'Administration de l'Assistance publique, avenue Victoria nº 3. MM. les Internes sont prévenus qu'en exécution des dispositions du Réglement sur le Service de Santé, tous les Internes en pharmacie des Hôpitaux et Hospices sont tenus de prendre part à ce Concours, sous peine d'être considérés comme démissionnaires et, comme tels, d'être privés du droit de continuer leur service dans les Hôpitaux. Ils devront, en conséquence, se faire inscrire au Secrétariat général de l'Administration, de onze heures à rois heures, du lundi 14 mai au 26 du même mois inclusivement.

Hôpital civil de Versailles. — Le Concours d'Internat de l'Hôpital civil de Versailles vient de se terminer par la nomination de MM. Laufer et Paté. M. Laufer est attaché à l'*Agence de la Presse Scientifique* depuis plusieurs années et est l'un de nos collaborateurs dévoués; nous lui adressons toutes nos félicitations.

Hôpital d'Ormesson. — Par son testament daté du 5 mars 1900, M. Crevat-Durand a fait le legs suivant : 400,000 francs à l'Œuvre des Enfants tuberculeux d'Ormesson.

Hôpitaux de Fontainebleau. — 400,000 sont légués par M. Crevat-Durand à la ville de Fontainebleau pour l'agrandissement de ses *services hospitaliers*.

Hôpitaux de Limoges. — M. le Dr Descazal est nommé, après concours, chirurgien suppléant.

Hospice de Cambrai. — M. Godeliez Bolvir, décédé à Cambrai à l'âge de 87 ans, laisse deux millions aux hospices de Cambrai, et deux vastes habitations pour servir de refuge aux dames âgées dans une situation digne d'intérêt.

Sociétés et Congrès.

Congrès international de la Presse Médicale. — La Commission d'organisation du Congrès de la Presse Médicale en 1900 vient, dans sa dernière séance, de fixer définitivement au 26 juillet la date de son ouverture. Le Congrès durera trois jours et s'ouvrira à l'Exposition, au Pavillon de la Presse, gracieusement mis à la disposition des journalistes médicaux par le Comité central des Associations de Presse. Les autres séances auront lieu à la Faculté de Médecine. Le bureau de la Commission d'organisation se compose du Pr Cornil, sénateur, président ; de MM. les Drs Lucas-Championnière et V. Laborde, membres de l'Académie de Médecine, vice-présidents : et du Dr R. Blondel, chef de laboratoire à la Charité, secrétaire général. Les deux questions à l'ordre du jour du Congrès sont les suivantes : 1º *Création d'une Association internationale de Presse Médicale*, 2º *Protection de la propriété littéraire dans les publications médicales*. Le Pr Virchow (de Berlin), pour le Comité allemand, et le Pr Baccelli, pour le Comité italien, ont accepté la présidence d'honneur. Nous publierons sous peu une note détaillée de ce Congrès.

Réunion des Secrétaires Généraux des Sociétés savantes de Paris. — La réunion des Secrétaires Généraux, sur la demande de plusieurs de ses membres, a décidé de choisir à l'Exposition un centre de réunion. Jusqu'à nouvel avis, le lieu choisi est la *Taverne Select* (Aquarium de Paris), sur le cours La Reine, à côté des Serres, et près du pavillon de la Ville de Paris, où une table leur sera réservée

de 5 à 7 heures du soir. Les Secrétaires Généraux, lors de leur visite à l'Exposition, auront ainsi l'occasion de se retrouver, et de s'entretenir de leurs intérêts communs.

Dîner des Secrétaires Généraux des Sociétés savantes. — Le prochain dîner aura lieu, le vendredi 11 mai 1900, à 7 heures et demie très précises : Restaurant de la Lune, attenant au Palais de l'Optique (Champ-de-Mars) ; prix : 10 fr. M. Deloncle, directeur de l'*Optique*, veut bien leur promettre de leur faire visiter le Palais après le dîner. Prière d'annoncer sa présence trois jours à l'avance à M. Mareuse, boulevard Haussmann, 81.

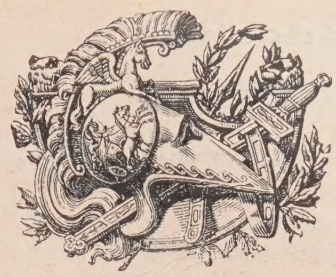
Académie des Sciences de Paris. — *Candidatures.* Dans la section de zoologie et d'anatomie à l'Académie des Sciences, deux sièges sont actuellement vacants par suite du décès de MM. Blanchard et Milne-Edwards. Pour ces deux sièges de la section de zoologie et d'anatomie, il y a déjà quatre candidats : M. le Dr Mathias Duval, membre de l'Académie de Médecine et professeur à la Faculté de Médecine de Paris ; M. le Dr Joannès Chatin, membre de l'Académie de Médecine et professeur à la Sorbonne ; M. Vaillant, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, et enfin M. Giard, ancien député socialiste, professeur à la Sorbonne, et naguère membre du Comité directeur de la Ligue de la Patrie française. — D'après les bruits qui circulent à l'Institut, les chances sont pour MM. Mathias Duval et Joannès Chatin.

Congrès international des Etudiants en 1900. — Le projet de délibération suivant a été adopté par le Conseil municipal de Paris : Vu la pétition de l'Association générale des Etudiants, sollicitant une subvention pour l'organisation des fêtes qu'elle compte offrir aux Etudiants français et étrangers durant l'Exposition, sur le rapport de M. John Labusquière, au nom de la Commission de l'Exposition, délibère : « Une subvention de 15000 francs est attribuée à l'Association générale des Etudiants. »

Société de protection de l'Enfance. — 400,000 francs sont légués par M. Crevat-Durand à la Société de protection de l'Enfance abandonnée ou coupable (Œuvre Bonjean).

Club Médical de Paris. — Depuis la création du Club Médical de Paris, un certain nombre de fêtes ont eu lieu dans les salons du Cercle, grâce à l'activité des Drs Doléris et Lefebvre. A l'une des premières réunions, MM. Laugier, Villain et Dehelly, (de la Comédie Française) et M. le Dr Montoya, entr'autres, ont charmé l'assistance par leurs amusants monologues et leurs chansons émues. — Nouvelle fête le 27 avril dernier, où nous avons applaudi M. Menvielle, ténor à la voix chaude; Mlle Van Gelder, fille de notre Confrère M. le Dr Van Gelder et notre ami, M. le Dr Montoya, déjà nommé. N'oublions pas l'accompagnateur si dévoué M. Masson, qui a prêté aux artistes amenés par M. Doléris le concours de son précieux talent. Tous nos compliments à nouveau aux organisateurs de ces gaies réunions, qui, nous l'espérons, amèneront au Club la plupart de nos confrères de province, venant à Paris pour l'Exposition. D'ailleurs les étrangers leur donnent déjà l'exemple et vendredi dernier, nous avons remarqué dans les salons du Club plusieurs professeurs des Universités Allemandes et Autrichiennes.

M. B.



Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé Militaire. — Sont promus au grade de médecin principal de 1re classe les médecins principaux de 2e classe : Davignon, médecin chef de l'hôpital militaire de Bourges ; Fournié, médecin chef des salles militaires de l'hospice mixte d'Amiens, nommé médecin chef des salles militaires de l'hospice mixte de Verdun. Au grade de médecin principal de 2e classe, les médecins-majors de 1re classe : Martin, médecin chef des salles militaires de l'hospice mixte de Toul, nommé médecin chef de l'hôpital militaire de Perpignan : Dubujadoux, aux hôpitaux militaires de la division d'Alger ; maintenu provisoirement. Bruant, du 98e d'infanterie, désigné pour l'hôpital militaire de Bourges. Robert, médecin chef des salles militaires de La Rochelle ; maintenu à son poste actuel (Réintégration). Schneider, attaché à la légation de France en Perse; maintenu à son poste. Ravenez, aux salles militaires de l'hospice mixte de Besançon ; nommé médecin chef des salles militaires de l'hospice mixte d'Amiens. Morer, à l'hôpital militaire de Vincennes, nommé médecin chef des salles militaires de l'hospice mixte de Montpellier. Choux, médecin chef à l'Ecole supérieure de Guerre à Paris; maintenu à son poste actuel. Hussenet, médecin chef à l'hôtel national des Invalides ; nommé médecin chef à l'école militaire d'infanterie de Saint-Maixent. M. Millet, médecin principal de 1re classe, médecin chef des salles militaires de l'hospice mixte de Verdun, est nommé directeur du Service de Santé du 3e corps d'armée. M. Villier, médecin principal de 2e classe, médecin chef de l'hôpital militaire de Perpignan, est désigné pour l'emploi de médecin chef des salles militaires de l'hospice mixte de Limoges.

Service de Santé de la Marine. — Des témoignages officiels de satisfaction ont été accordés, pour leur rapport d'inspection générale en 1899, à MM. les Drs Ambiel, Barthélemy, G.-E.-G. Bourdon, Jourdan, Machenaud, Ortal et Thémoin.

La Médecine dans le Conflit Anglo-Boër. — A l'ambulance adjointe à la légion étrangère est attachée une Française, Mme Thévenot, qui a fait les campagnes du Tonkin et du Dahomey. — Le détachement sanitaire de la Croix-Rouge de Russie, qui avait été envoyé au Transvaal pour un an, a reçu l'ordre d'y rester jusqu'à la fin des opérations militaires. — La garnison de Mafeking ne mange plus que du pain, fait avec de la farine d'avoine. Les cas de maladies augmentent.

Médecine d'État et Hygiène.

Statistique de la Ville de Paris. — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 16e semaine, 1,015 décès, chiffre inférieur à celui des semaines précédentes, et inférieur aussi à la moyenne ordinaire des semaines d'avril (1,055). L'état sanitaire est donc très satisfaisant. La fièvre typhoïde n'a causé que 9 décès, chiffre très inférieur à celui des semaines précédentes. La rougeole a causé 24 décès, chiffre inférieur à celui des semaines précédentes et inférieur aussi à la moyenne (27). La scarlatine, 1 décès; la coqueluche, 4; la diphtérie, 7, sont également au-dessous de la moyenne. Il n'y a eu aucun décès par variole. La grippe n'a plus causé que 5 décès. Il y a eu 12 suicides et 14 autres morts violentes. On a célébré à Paris 840 mariages; ce chiffre élevé est dû à la terminaison du Carême. On a enregistré la naissance de 1,151 enfants vivants (571 garçons et 580 filles), dont 804 légitimes et 347 illégitimes. Parmi ces derniers, 40 ont été reconnus immédiatement.

Hygiène des Paquebots. — *Psittacose.* — Dans le but d'éviter les épidémies de *psittacose* à bord de ses steamers, la Compagnie des « Chargeurs-Réunis » vient d'y interdire formellement le transport des psittacés. C'est la première fois, en France, qu'une Compagnie de navigation prend cette importante mesure sanitaire.

L'Alcoolisme en Lorraine. — On sait que, tout récemment, le baron de Hammerstein, président de Lorraine, justement ému des effrayants désastres causés par l'alcool dans la population ouvrière, prit un arrêté interdisant toute vente de boissons alcooliques dans les débits de Lorraine, avant huit heures du matin. Le Comité central de l'Association des hôteliers d'Alsace-Lorraine adressa aussitôt une protestation au Ministère impérial et demanda l'annulation de cet arrêté. Le Ministre vient de répondre. Il approuve sans réserve l'arrêté du président de Lorraine. Il autorise cependant les aubergistes à vendre, avant huit heures, des boissons alcooliques aux voyageurs, aux voituriers, et aux cultivateurs voyageant sur routes, lorsqu'ils viennent aux marchés apporter leurs denrées. En résumé, et suivant les intentions du Gouvernement, l'interdiction de vente de boissons alcooliques ne s'appliquera réellement qu'aux ouvriers d'usines, forges et mines, qui entrent dans leurs chantiers avant sept heures. C'était, d'ailleurs, cette catégorie de consommateurs que l'arrêté préfectoral visait particulièrement et avec juste raison.

Paludisme en France. — L'Académie de Médecine de Paris, sur la proposition de M. Laveran, a nommé une Commission du Paludisme et a émis le vœu « qu'une mission soit envoyée en Algérie pour étudier, sur quelques-uns des points les plus insalubres de cette colonie, le rôle des Moustiques dans l'infection palustre, et les mesures prophylactiques qui doivent être conseillées comme les plus efficaces ».

Le Service des Prompts Secours à Paris. — Une actrice de Paris a eu un accident tout récemment : quelques contusions et une égratignure. Elle est restée trois quarts d'heure dans une pharmacie, devant laquelle stationnait la foule, sans qu'un gardien de la paix ait montré son képi, sans le moindre secours médical approprié et technique. — C'est tout de même un peu raide.

Divers.

Les Médecins Diplomates. — M. Lubomir Zolodovitch, le nouvel agent diplomatique de Bulgarie à Paris, se rendra après les fêtes de Pâques à son poste, vacant depuis plus d'une année. M. Zolotovitch n'est pas un diplomate de carrière, comme son prédécesseur, M. Ivan Stefanof Guechof, mais un médecin, très en faveur auprès du prince Ferdinand, ancien élève de l'Ecole de Médecine de Montpellier, et médecin de l'hôpital Alexandre de Sofia.

Distinctions Honorifiques. — La médaille d'honneur des épidémies a été décernée aux personnes ci-après désignées : *Médaille d'or,* M. le Dr Bruncher (de Lambèse). *Médailles d'argent,* MM. les Drs Dicquemare (de Biskra); Schwartz (d'El-Madher). *Médailles de bronze,* MM. les Drs Couillaud (de Biskra); Desgranges (de Marchenoir); Morel (médecin de la Marine); MM. les Drs Diet (de Saint-Nazaire) et Brunet, externe à l'Hôpital des Enfants à Bordeaux.

Les Médecins et les Elections Municipales. — *Paris.* — Dans le XIIIe arrondissement, la « Patrie Française » a décidé de soutenir contre M. le Dr Navarre, conseiller sortant, ancien président du Conseil municipal, la candidature de M. Philémon Léau, nationaliste. — Dans le quartier de la Porte-Saint-Martin, M. Houdé, républicain démocrate et pharmacien, aura pour concurrent M. Jules Fabre, républicain, adjoint au maire du 10e arrondissement, dont la candidature est soutenue par les Comités républicains et radicaux-socialistes du quartier. — Dans le VIe arrondissement (Odéon), M. le Dr Salmon, républicain, se présente. — Une réunion contradictoire, à laquelle assistaient un grand nombre d'électeurs du quartier de l'Odéon, a eu lieu. MM. le Dr Salmon, candidat républicain, et Alpy réactionnaire, y ont exposé leurs programmes. Après quoi un ordre du jour a été voté, acclamant la candidature de M. le Dr Salmon.

Dans le quartier de la Salpêtrière, M. le Dr Fichon, républicain socialiste, se présente contre le conseiller sortant, M. Mossot, socialiste nationaliste. Pour le quartier de Grenelle, on parle de M. le Dr Loisel, qui se présenterait comme antinationaliste.

Les Médecins Conseillers Généraux. — Le Conseil général de Seine-et-Oise a accepté la démission de M. le Dr Morère, vice-président du Conseil général, membre de cette assemblée depuis 1865. Le Dr Morère, âgé de quatre-vingt-treize ans, se retire pour raisons de santé. Sur la proposition du président du Conseil général, M. le Dr Morère a été nommé Conseiller général honoraire.

Les Médecins Conquérants. — *Hommage au Dr Flamant.*— Dans son allocution d'ouverture, M. le Président du Conseil général d'Oran a parlé de l'occupation d'In-Salah et il a proposé d'envoyer à M. le Dr Flamant, organisateur de la mission et aux troupes qui ont fait cette campagne, un témoignage de haute admiration et de sincère reconnaissance.

Les Médecins dans la Guerre des Philippines et des États-Unis. — M. Jefferson Levy a présenté à la Chambre des Représentants un projet de résolution demandant qu'une enquête soit faite par une Commission du Congrès sur les services médicaux du corps expéditionnaire aux Philippines. Cette demande d'enquête est motivée par le chiffre considérable des suicides et des cas d'aliénation mentale qui se sont produits depuis quatre mois parmi ces troupes. On a compté en effet trente suicides d'officiers et soldats et quatre cents ont dû être confinés dans des asiles d'aliénés. Le général Otis aurait à répondre devant cette Commission d'enquête à son retour de Manille.

L'Auvergne Médicale. — *L'Auvergne Médicale* s'est réunie le samedi 28 avril à 7 heures 1/2 au restaurant Marguery; dîner annuel des Médecins de l'Auvergne à Paris, sous la présidence de M. le Dr Devins, député de Brioude (Haute-Loire).

La Médecine chez les Grecs. — M. de Mély vient de faire connaître les sources des *Cyranides* (sorte de traité de médecine d'une liberté de langage inimaginable) dont il a publié le texte grec aux frais de l'Institut et du ministère et de l'Instruction publique.

Variétés et Anecdotes.

La Bibliographia Medica jugée par les Anglais (1).

« Les efforts tentés par M. le Dr Gould et l'*American Medical Association* pour la résurrection de l'*Index Medicus* ont évidemment échoué. La proposition faite par l'*American Medical Association* à la *British Medical Association* de coopérer à faire revivre cette œuvre importante, n'a rencontré, dans notre pays, nous l'avouons à regret, qu'un faible encouragement, sauf dans nos propres colonnes. On doit se souvenir toutefois que, préalablement, lors de la dernière assemblée de la *British Medical Association*, nous avons suggéré à celle-ci l'idée de s'unir à l'*American Medical Association* pour verser la somme de £ 1.20 par année, afin de continuer la publication de l'*Index Medicus*, œuvre indispensable aux auteurs d'ouvrages médicaux, d'un bout à l'autre du monde. — Mais notre proposition, nous le croyons du moins, ne fut même pas examinée. Nous sommes heureux au plus haut point, de voir qu'un digne successeur de l'Index a vu le jour. La France a enfin entrepris l'œuvre que les nations de langue anglaise cessaient de poursuivre.

En février dernier a paru le Premier Numéro de la *Bibliographia medica*, périodique mensuel, rédigé par M. le Dr Marcel Baudouin, M. le Pr Charles Potain et M. le Pr Charles Richet. Cette Revue est publiée par l'Institut de Bibliographie, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, dont M. le Dr M. Baudouin est le Directeur. Cette Institution se distingue des bibliothèques ordinaires, en ce sens que articles, brochures, et monographies, sont minutieusement classés et catalogués d'après un plan original et soigneusement élaboré, de telle sorte que l'auteur d'un travail peut tout d'un coup recueillir une foule de renseignements sur un sujet indiqué, sans qu'il ait pour cela la peine de feuilleter un nombre considérable de volumes. M. le Dr Baudouin avait donc en main un admirable instrument pour publier un *Index Medicus* qui puisse être mené à bien. La réputation de l'*Institut int. de Bibliographie scient.* de Paris nous conduisait à attendre beaucoup de la nouvelle publication ; et nous n'avons certes pas été déçu. C'est en effet un progrès bien marqué sur son devancier, l'Index américain. Le génie extraordinaire et unique de l'esprit français pour tout ce qui touche à la méthode et à la classification est éminemment mis en relief par la production de ce périodique. Un système homogène ; un ordre distinct pour chaque subdivision du sujet, cependant minutieux, et rigoureusement observé. On a adopté un système de classification décimale tout à fait *ingénieux*, et qui, bien qu'à première vue apparemment artificiel, offre en réalité de très sérieux avantages..... Nous sommes heureux de constater qu'après une lecture personnelle des plus scrupuleuses nous n'avons pas relevé la moindre petite faute, qui puisse faire l'objet de la critique la plus méticuleuse.

La typographie est excellente et merveilleusement exempte d'erreurs. Le prix de souscription est modéré : 50 fr. par an pour la France, et 60 fr. pour l'étranger ; il est beaucoup moins élevé que celui de *l'Index Medicus américain*.

Nous félicitons très cordialement le Rédacteur en Chef pour ce tour de force, de si haute valeur scientifique.

La France a poursuivi l'œuvre que les nations de langue anglaise ont abandonnée; M. le Dr Baudouin a non seulement procuré un successeur à *l'Index Medicus*, mais fourni une publication qui marque un progrès réel sur ce dernier. La *Bibliographia Medica* est un véritable triomphe, aussi bien pour son rédacteur que pour son éditeur ; et elle ajoute un fleuron de plus à la guirlande de lauriers de la grande nation française, cette nation qui a déjà tant fait pour les sciences médicales (1).

(1) *L'Index Medicus* : « *Bibliographia Medica* ». *Med. Rev.*, London, 1900, III, n° 19, 1-2.

La Bibliographia Médica jugée par les Canadiens.

Nous avons reçu le premier numéro de cette excellente publication, la « Bibliographia Medica », dont M. Marcel Baudouin est le digne et érudit rédacteur en chef (Extrait d'un Journal du Canada).

(1) Traduction de *l'Institut int. de Bibliog. Scient.*

Statistique des Étudiants en Médecine dans les Universités françaises.

Voici un extrait intéressant de la Statistique des Etudiants, au 15 janvier 1900, pris dansle *Bulletin administratif du Ministère de l'Instruction Publique* (année 1900, n° 1408, 17 mars 1900, p. 347 et suiv.).

VILLES	HOMMES		TOTAL	FEMMES		TOTAL	TOTAL Général
	Français	Etrang.		Franç.	Etrang.		
Paris	3.366	380	3.746	81	98	179	3.925
Aix-Marseille	169	5	174	52	1	53	227
Besançon	48	»	48	»	»	»	48
Bordeaux	625	15	640	21	2	23	663
Caen	37	»	37	6	»	6	43
Clermont	71	»	71	1	»	1	72
Dijon	58	»	58	»	»	»	58
Grenoble	37	1	38	10	1	11	49
Lille	235	13	248	37	1	38	286
Lyon	1.018	49	1.067	2	19	21	1.088
Montpellier	386	99	485	11	45	56	541
Nancy	206	40	246	»	10	10	256
Poitiers	62	»	62	»	»	»	62
Rennes	180	»	180	15	»	15	195
Toulouse	450	29	479	12	1	13	492
Amiens	77	»	77	12	»	12	89
Angers	133	»	133	36	»	36	169
Limoges	115	»	115	20	»	20	135
Nantes	283	1	284	2	»	2	286
Reims	65	1	66	13	»	13	79
Rouen	161	5	166	»	»	»	166
Tours	77	»	77	4	»	4	81
Alger	78	2	80	17	»	17	97
TOTAUX	7.937	640	8.577	352	178	530	9.107

THÉRAPEUTIQUE.

Des difficultés de l'alimentation chez les malades.

Le médecin a journellement à résoudre ce problème: Nourrir des anémiques, phtisiques, cancéreux, etc..., pour qui l'alimentation est de toute nécessité, mais dont l'inappétence est absolue. Chez d'autres malades, il n'y a pas anorexie; mais les aliments pris ne sont pas digérés, ni assimilés. A peine absorbés, ils provoquent des révoltes de l'estomac ou occasionnent des diarrhées abondantes: toutes causes d'affaiblissement. Alors que le médecin voudrait faire choix et indiquer au malade tel ou tel aliment plus compatible avec son genre d'affection, il ne peut que lui dire: Mangez ce que vous pourrez. Mais les aliments les plus délicats, les plus susceptibles de flatter l'appétit, n'ont généralement pas plus de succès. On voit aussi échouer la viande mise en poudre ou digérée préalablement à l'aide de la pepsine. Ces moyens favorisent quelquefois l'absorption, mais trop peu souvent obtiennent la digestion et l'assimilation.

Pour ces malades, l'Elixir alimentaire Ducro est d'un puissant secours. Une expérience de plus de trente ans a démontré qu'il était toujours pris avec plaisir, toujours digéré et qu'il soutenait l'organisme le plus débilité, même à défaut de toute nourriture. Les substances qui concourent à sa préparation sont: la viande crue, l'hypophosphite de soude, l'eau-de-vie et les écorces d'orange amères. Il emprunte aux deux premières ses qualités reconstituantes. Les écorces d'oranges amères ne lui communiquent pas seulement le goût si agréable qui le fait assimiler aux meilleures liqueurs de table, mais aussi les propriétés apéritives et stomachiques des amers. Quand à l'eau-de-vie dont on a dans ces derniers temps condamné à juste titre l'abus, mais reconnu les mérites lorsqu'elle est de bonne qualité et employée avec discernement, elle apporte à l'Elixir Ducro ses qualités d'antidéperditeur. Par elle, il aide à retarder la désassimilation. Si l'élixir Ducro ne saurait être considéré alimentaire à l'égal de la viande prise en nature, il l'est assez pour soutenir les forces du malade jusqu'au jour où, les fonctions digestives étant rétablies, la nourriture peut être reprise. Par dessus tout, il a le mérite de toujours être pris et digéré, alors que tout autre nourriture est refusée.

Avis aux Etudiants.

MM. les Étudiants en Médecine, qui **parlent** l'une des langues étrangères ci-après : *Allemand, Anglais* et *Italien*, et qui seraient désireux de trouver du travail bien rémunéré pendant la période des Congrès internationaux de l'Exposition de 1900 (juin-octobre), sont instamment priés de se faire inscrire de suite à l'Agence centrale de la Presse Scientifique internationale, 93, boulevard Saint-Germain, VI, Paris.

Les premiers travaux à faire seront confiés aux premiers inscrits.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, VI. — PARIS.

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

DEMANDES.

1° A céder: pour cause de santé, poste médical dans un chef-lieu des Ardennes. 12 et 13.000 francs touchés, sans diminution possible. Conditions à débattre, sérieuses références exigées.

2° Postes médicaux à prendre dans les communes de Pluvault (Côte-d'Or), Vaudoy (Seine-et-Marne), Malancourt (Meuse), (1200 fr. fixe, pharmacie), Heuillet-le-Grand (Haute-Marne), (600 fr. fixe). — Brout-Vernet (Allier).

3° Postes vacants : Médecin en chef de l'Asile d'aliénés de Rennes. Médecin adjoint à l'Asile d'aliénés de Prémontré (Aisne).

Pour ces différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain (VI^e Ar.), Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

Le Directeur-Gérant : Marcel Baudouin.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 308.